

LECTIO DIVINA

de la Famille du Rogate



“ Le Christ, lumière qui choisit, oint
et envoie les ouvriers à la moisson ”

*“ Je suis la lumière
du monde »
Jn 9,5*

Chant d'invocation au Saint-Esprit

Lecture Jn 9,1-41

- a. Accueillir la parole en silence ;
- b. Relire personnellement ;
- c. Partager quelques mots ou phrases qui vous ont marqué ;
- d. Relier ce texte à d'autres passages de la Bible.
- e. Refrain de prière (au choix)

Comprendre le sens du texte

• LECTIO – QUE DIT LE TEXTE ?

Écouter la Parole dans son sens littéral et historico-salvifique

Guide : Très chers frères et sœurs, au cœur du cheminement du Carême, l'Église nous invite à faire une pause « lumineuse » en ce dimanche appelé *Laetare*, le *dimanche de la joie*. **Il s'agit de la joie profonde qui naît lorsque la lumière de Dieu commence à percer nos ténèbres et à restaurer, intérieurement, ce que le péché a obscurci.** Au milieu du cheminement pénitentiel, la liturgie ouvre devant nous une fenêtre d'espoir : le salut est déjà à l'œuvre, la grâce agit déjà, la lumière se profile déjà. C'est pourquoi la Parole proclamée en ce jour se présente comme un véritable chemin d'illumination spirituelle, dans lequel nous contemplons l'action de Dieu qui, avec un regard miséricordieux, choisit selon le cœur, oint de son Esprit, illumine par la présence de son Fils et envoie en mission. Ainsi, la joie du Carême est la certitude que la lumière du Christ est plus forte que toute obscurité et continue à engendrer, dans l'Église, des hommes et des femmes appelés à vivre et à rayonner cette même lumière.

L1 : Dans la première lecture (1 S 16, 1b.6-7.10-13a), nous sommes conduits au mystère de l'élection divine dans l'onction de David. Le prophète Samuel, encore prisonnier des critères humains, se laisse influencer par l'apparence des fils d'Isaï ; mais Dieu interrompt son regard et révèle une logique différente : « **L'homme regarde l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur** ». Ainsi, celui qui n'était même pas parmi les invités — le jeune berger qui gardait les troupeaux — est appelé, choisi et oint. L'huile versée sur sa tête n'est pas seulement un signe d'honneur, mais de consécration et de mission : l'Esprit du Seigneur descend sur lui et le prépare à guider le peuple. L'élection naît du regard gratuit de Dieu qui discerne le cœur et le rend apte au service. Dans ce geste silencieux, caché dans les champs de Bethléem, s'annonce déjà la pédagogie divine qui traverse toute l'histoire du salut : Dieu choisit les petits, oint ceux que le monde ne voit pas et les envoie réaliser ses desseins de vie pour son peuple.

L2 : Cette même logique du regard divin qui discerne les cœurs et choisit les petits trouve sa pleine manifestation dans l'Évangile proclamé ce dimanche. Si, dans l'onction de David, Dieu montre qu'il ne s'arrête pas aux apparences mais voit la vérité intérieure de l'homme, en Jésus, cette pédagogie atteint son expression définitive.

En rencontrant l'aveugle de naissance, le Christ s'adresse à celui que personne ne voyait, marginalisé et réduit à son état d'infirmité. Alors que les pharisiens restent prisonniers des critères extérieurs et des jugements humains, le Seigneur accomplit un nouveau geste d'élection : il illumine celui qui était dans les ténèbres et le conduit sur un chemin progressif de foi. Tout comme David est oint pour une mission en faveur du peuple, l'aveugle est éclairé pour devenir témoin de la Lumière. Dans les deux textes, Dieu révèle que son choix naît d'un regard miséricordieux qui appelle, consacre et envoie ceux que le monde ne reconnaît pas, mais qu'il forme pour participer à son œuvre de salut.

L3 : Dans la séquence liturgique, nous entendons le Psaume 22 (23) qui révèle **le Seigneur comme le Pasteur qui guide, soutient et oint**. Il conduit aussi dans la vallée de l'ombre, prépare la table et oint la tête d'huile. C'est un psaume profondément messianique et eucharistique : Dieu ne se contente pas de guider, il nourrit et consacre.

L4 : Dans la deuxième lecture (Ep 5, 8-14), saint Paul proclame avec force : « **Autrefois, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur** ». Cette affirmation est ontologique : il s'agit d'un véritable passage de condition, d'identité, opéré par la grâce. À la lumière de la première lecture et de l'Évangile, nous comprenons mieux ce dynamisme. Tout comme David, choisi et oint par l'Esprit, passe de

l'obscurité des champs à la mission lumineuse de guider le peuple, et tout comme l'aveugle de naissance est conduit des ténèbres physiques à la lumière de la foi en Christ, ainsi **chaque chrétien est appelé à traverser cet exode intérieur : de l'aveuglement à la vision, de la nuit à l'aurore, du péché à la grâce**. L'élection, l'onction et l'illumination ne restent pas des événements isolés, mais deviennent un chemin permanent de transformation. Illuminés par le Christ, nous sommes constitués fils de la lumière, appelés non seulement à recevoir la clarté du salut, mais à la vivre et à la rayonner dans le monde comme témoins de l'action de Dieu.

L5 : Dans l'Évangile (Jn 9, 1-41), Jésus se révèle comme la Lumière du monde, Verbe incarné, qui agit, qui est signe et révélation. La guérison de l'aveugle-né dépasse le niveau du miracle physique et prend une dimension profondément symbolique et salvifique. **L'homme qui n'avait jamais vu devient l'icône de l'humanité qui n'est pas encore éclairée par la grâce**. Le geste de Jésus (mélanger la terre, oindre les yeux et envoyer l'aveugle se laver) possède une densité créaturelle et sacramentelle : il rappelle la formation de l'homme à partir de la poussière de la terre et manifeste que la lumière qu'Il offre est une nouvelle naissance. À la lumière de la première lecture, nous comprenons qu'il s'agit d'un nouveau geste d'élection : tout comme David est oint et revêtu de l'Esprit pour une mission, l'aveugle est illuminé pour devenir témoin. Son cheminement de foi est progressif : de « l'homme appelé Jésus » au « prophète », jusqu'à reconnaître et adorer le Fils de l'Homme. La vraie vision ne réside pas dans les yeux, mais dans le cœur qui s'ouvre à la révélation.

L6 : En revanche, les pharisiens, qui possèdent la vue physique et la connaissance de la Loi, restent dans l'aveuglement intérieur. C'est là que la liturgie trouve sa synthèse : ceux qui croient voir sont incapables de reconnaître l'action de Dieu, tandis que le pauvre, l'exclu, le méprisé est conduit à la pleine lumière.

C'est exactement cette logique que **Saint Hannibal Marie Di Francia** contemplait profondément dans son expérience spirituelle : Dieu manifeste son œuvre dans les petits, les oubliés, ceux que le monde ne considère pas. Cette conviction transparaît continuellement dans ses écrits : la lumière qui naît du Christ, en particulier dans l'Eucharistie, illumine les cœurs simples et les rend instruments de salut. C'est pourquoi, pour lui, le Rogate naît de la contemplation de la lumière du Christ qui continue à traverser la « cécité » de l'humanité, guérissant, appelant et envoyant des ouvriers à sa moisson. Ainsi, l'aveugle éclairé devient l'image du disciple qui, ayant rencontré la Lumière, ne peut plus se taire, mais est envoyé pour rayonner la Lumière qui lui a permis de voir.

La liturgie révèle donc un mouvement : **Dieu choisit, oint, illumine et envoie. C'est le même dynamisme de toute vocation.**

● MEDITATIO – QUE NOUS DIT LA PAROLE ?

Fondement exégétique, pastoral et rogationniste

Guide : La Parole de ce dimanche révèle que toute mission naît d'une illumination intérieure. **David est choisi non pour son apparence, mais pour son cœur**. Dieu voit ce que les hommes ne voient pas. Nous trouvons ici un premier lien profond avec le Rogate : le Seigneur continue à regarder la moisson et à choisir des ouvriers selon son Cœur. **Saint Hannibal Marie Di Francia** contemplait cette élection divine avec un profond émerveillement. Il voyait chaque vocation comme le fruit du regard miséricordieux de Dieu sur l'humanité blessée. Il nous montre que le Rogate naît de la compassion du Christ qui voit la multitude « **comme des brebis sans berger** » et se jette avec un zèle ardent à leur secours.

L1 : L'Évangile nous présente l'aveugle-né, image de l'humanité qui n'a pas encore vu la lumière de la grâce. Jésus ne se contente pas de le guérir : **il lui fait parcourir un chemin de foi**. Il le reconnaît d'abord comme homme, puis comme prophète, puis comme Fils de l'Homme. L'illumination est progressive. La vocation naît aussi ainsi : personne ne voit tout d'un coup. **L'appel mûrit à mesure que la personne se laisse conduire par la lumière du Christ**. Saint Hannibal accompagnait ce processus avec une patience paternelle, aidant les âmes à reconnaître la voix de Dieu qui se manifestait lentement.

L2 : Il y a un geste central dans l'Évangile : Jésus oint les yeux de l'aveugle avec de la boue. C'est un geste sacramentel, créateur, qui rappelle l'action de Dieu dans la Genèse lorsqu'il a formé l'homme à partir de l'argile. **La guérison est recreation**. La lumière du Christ n'illumine pas seulement : elle recrée. Ici, le parallélisme avec le Père est profond : saint Hannibal voyait dans l'Eucharistie le centre de cette recreation spirituelle. Devant Jésus Eucharistie, il discernait les vocations et suppliait les ouvriers. La lumière qui guérit l'aveugle est la même lumière eucharistique qui illumine l'Église et fait naître des apôtres.

L3 : Saint Paul affirme : « **Vivez comme des fils de la lumière** ». Il ne suffit pas d'être éclairé : il faut devenir lumière. Voici le passage de la contemplation à la mission. L'aveugle guéri devient témoin, même face à la

persécution. Le Rogate naît lui aussi de cette lumière témoinnée. Saint Hannibal a compris que la moisson a besoin d'ouvriers qui ont vu la lumière, d'hommes et de femmes qui annoncent une expérience vivante du Christ.

Guide : Ainsi, la liturgie nous révèle que la lumière engendre l'élection, l'élection engendre la mission et la mission demande des ouvriers. Contempler le Christ Lumière conduit inévitablement à la supplication rogationniste : « **Envoie, Seigneur, des apôtres saints !** »

Dans le silence de la prière, laissons-nous interroger par la Parole et accueillons sincèrement ces questions, afin que la lumière du Christ illumine et oriente notre chemin.

« **Le Seigneur regarde le cœur** »

- Ai-je cherché à discerner ma vie avec le regard de Dieu ou seulement avec des critères humains ?
- Comment le charisme du Rogate m'aide-t-il à reconnaître et à valoriser les vocations dans l'Église ?

« **Je suis la lumière du monde** »

- Quelles cécités spirituelles dois-je encore remettre au Seigneur ?
- Ai-je cherché la lumière du Christ dans la prière et dans l'Eucharistie ?

« **Autrefois, vous étiez ténèbres...** »

- Quels changements concrets révèlent que je marche dans la lumière ?
- Ma vie illumine-t-elle ou obscurcit-elle l'appel des autres ?

Témoignage vocationnel

- Mon témoignage suscite-t-il des vocations ?
- Comment puis-je soutenir quelqu'un dans son discernement ?

• PARTAGER LA PAROLE

Guide : À la lumière de notre méditation, partageons librement ce que le Seigneur a suscité en nous.

Suit un moment de partage libre

• ORATIO – QUE DISONS-NOUS À DIEU ?

Répondre à la Parole qui nous a visités

Guide : Seigneur Jésus, Lumière du monde, tu nous places devant toi comme l'aveugle de l'Évangile. Nous aussi, nous portons en nous des zones d'ombre, des résistances et de l'aveuglement.

1^{er} chœur : Éclaire-nous, Seigneur. Lave nos yeux dans les eaux de ta grâce. Fais que nous voyions la vie avec ton regard, que nous discernions ta volonté et que nous reconnaissons ta présence dans l'histoire.

2^{ème} chœur : Soutiens ton Église par la lumière de ton Esprit. Réveille les vocations saintes. Que jamais ne manquent les ouvriers pour ta moisson, les pasteurs selon ton Cœur.

Tous : Seigneur, fais de nous une lumière dans le monde. Que notre vie, unie à la tienne, suscite la foi, l'espérance et de nouvelles vocations pour le Royaume. Amen.

• CONTEMPLATIO – QUE FAIT LA PAROLE EN NOUS ?

Silence adorateur ; accueillir le mystère

Guide : Après avoir écouté, médité et répondu à la Parole, nous sommes maintenant invités à rester en silence devant le mystère qui nous a été révélé. La *Contemplatio* est le moment de laisser la lumière du Christ descendre des paroles vers le cœur, illuminant nos ombres les plus profondes. Comme l'aveugle qui s'est laissé conduire jusqu'à voir, nous nous plaçons nous aussi devant le Seigneur afin qu'Il guérisse notre regard intérieur et nous rende capables de discerner sa volonté. Dans ce silence habité par la présence de Dieu, accueillons la grâce d'être illuminés pour devenir ensuite lumière et intercesseurs pour les vocations dans l'Église.

- Plaçons-nous devant Jésus, Lumière qui ne s'éteint pas.
- Son regard repose sur notre cécité sans nous accuser, seulement pour nous guérir.
- Restons dans le silence de cette lumière qui pénètre le cœur.
- Laissons-le révéler nos ombres et les transformer en clarté.
- Contempler le Christ signifie permettre à sa lumière de nous configurer à l'Évangile.
- Éclairés, accueillons l'appel qui naît au plus profond de notre âme.

● ACTIO – COMMENT LA PAROLE NOUS POUSSE-T-ELLE VERS LA VIE ?

La Parole devient action ; l'Évangile devient choix

Guide : Après avoir écouté la Parole, médité ses appels et fait silence devant le Christ Lumière, en sortant de la *Lectio*, nous sommes appelés à traduire dans notre vie ce que le Seigneur a allumé dans notre cœur. Le Carême nous illumine intérieurement et nous conduit à une conversion concrète. La lumière qui guérit l'aveugle veut aussi orienter nos pas, purifier nos choix et faire de nous des ouvriers disponibles dans la moisson du Seigneur. Illuminés par le Christ et inspirés par le zèle de saint Hannibal Marie, accueillons les engagements qui font de notre vie un témoignage lumineux et fécond pour le Royaume.

Chacun prend personnellement conscience des fruits de la Lectio

● CONCLUSION DE LA LECTIO DIVINA

Guide : Frères et sœurs, à la fin de ce parcours de la Parole, nous restons devant le Christ, Lumière qui nous a visités, nous a guéris et nous a appelés. La liturgie nous a conduits de l'élection à l'illumination, de l'illumination à la mission. Dieu continue à regarder le cœur, à oindre ses élus et à envoyer des ouvriers à sa moisson. Éclairés par cette grâce et soutenus par le témoignage de saint Hannibal Marie Di Francia, nous renouvelons notre désir de vivre comme des enfants de la lumière et de supplier, avec une confiance filiale, que les saints apôtres ne manquent jamais dans l'Église. Avec Marie, Mère des vocations, prions :

● PRIERE FINALE

Ô Père de miséricorde, nous te bénissons car, en ton Fils Jésus, Lumière du monde, tu as voulu illuminer nos ténèbres et nous conduire sur le chemin de la vie.

Nous te remercions pour Marie, Femme d'écoute et de foi, qui a accueilli la Lumière dans le silence de son cœur et l'a offerte au monde comme salut. En elle resplendit la créature pleinement illuminée par la grâce, terre favorable où le Verbe a trouvé sa demeure.

Ô Vierge du Rogate, toi qui as gardé dans ton cœur les desseins du Père et qui as accompagné la naissance des premiers appelés, apprends-nous à reconnaître la voix du Seigneur, à répondre avec générosité et à soutenir, par la prière, les vocations qui germent dans l'Église.

Mère de la Lumière et Mère des vocations, intercède pour nous, afin que, éclairés par le Christ et enflammés par l'Esprit Saint, nous vivions comme des enfants de la lumière et coopérions avec amour à l'œuvre du salut. Avec saint Hannibal Marie, élevons vers le Père la supplication qui jaillit du Cœur de Jésus : « Envoie, Seigneur, des apôtres saints à ton Église ! » Par le Christ, ton Fils, dans l'unité du Saint-Esprit. Amen.

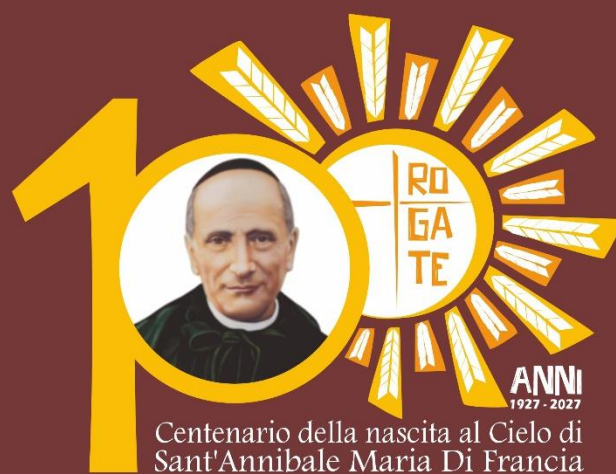
Réalisation : Secteur Rogate - RCJ | FDZ

Texte : Province FDZ Notre-Dame du Rogate - Brésil

Centre d'études, de spiritualité et de communication – Mars 2026

Conception et mise en page : P. Reinaldo de Sousa Leitão, rcj

Traduction et révision : P. Eugène Ntawigenera, rci



rcj.org | figliedivinozelo.it